

## Foreword

From the middle of the 19th century onwards, Belgian amateur and professional archaeologists participated in the genesis of prehistoric research. Nevertheless, no synthesis dedicated to the Prehistory in Belgium has been published for about twenty years. This lacuna does not testify to indifference or lassitude, but rather reflects the regular increase of the documentation and the steady growth of specialization. Numerous discoveries and excavations have renewed the data, while exploration and methodology became more professional since the publication of the reference-works of Siegfried J. De Laet (*Prehistorische kulturen in het zuiden der Lage Landen*, 1974; *La Belgique d'avant les Romains*, 1982). On the other hand, the federalization of the Belgian State and the onset of large public works increased the systematization of rescue archaeology as well as the interest in the preservation and the development of the national heritage.

Nowadays, we know that the first occupation of the country is half a million years old, maybe more. The study of new Middle Palaeolithic sites allowed to go beyond the traditional descriptions of this period, generally limited to technology and typology of lithic industries, to reach considerations about the way of life and the economic subsistence systems. Some new Neanderthalian fossils have been discovered in caves of the Meuse basin. Previously unknown Upper Palaeolithic sites have been explored, while several classical ones of the same period have been re-investigated. The knowledge of the Mesolithic period has been enriched by the large-scale survey of numerous settlements and by the discovery of collective burials. The study of the Early and Middle Neolithic has been thoroughly renewed, among other things, by systematic excavations in the Kempen, on the Flanders hills and on the loess plateaux near Liège and in western Hainault. Research work about spatial organization has provided us with new insights about ways of thinking and ideologies. If the Late Neolithic is not much better documented than previously, it can nevertheless be stated that biological investigations about the prehistoric populations of the Meuse region have considerably advanced. Finally, research programs concerning the Bronze and Iron Ages (*Universiteit Gent, Musée des Celtes, Instituut voor het Archeologisch Patrimonium*) are going on; among their first results, we can mention discoveries of settlements, systematic aerial surveys and the development of studies regarding burial practices.

For those reasons, stimulated by the organization of the 14th Congress of the International Union of Pre- and Protohistoric Sciences (I.U.P.P.S.) to be held in Liège, the *Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire* has decided to draw up a survey of the actual knowledge. The result is a general introduction to Prehistory in Belgium, divided in nine chapters summarizing, by period or by field, the most recent developments. The book also contains a bibliography of more than 850 references and several indices listing the main Belgian museums and publications (journals and monograph series) related to Prehistory.

The publication of this volume has also induced us to renew the lay-out of the Bulletin of the *Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*—the oldest Belgian journal specifically dedicated to prehistoric archaeology and physical anthropology—, already altered several times since its creation in 1882. Now entitled *Anthropologica et Præhistorica*, it will be accessible to all researchers, Belgian and foreign, professional and amateur, who desire to circulate high level information about pre- and protohistoric biology and archaeology, from Belgium or elsewhere.

Nicolas CAUWE, Anne HAUZEUR and Paul-Louis VAN BERG, editors.

## Avant-propos

Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, amateurs et professionnels belges ont participé à la genèse de la recherche préhistorique. Pourtant, aucune synthèse relative à la Préhistoire en Belgique n'a été publiée depuis près de vingt ans. Cette lacune ne témoigne ni d'un désintérêt, ni d'une lassitude, mais plutôt de l'accroissement régulier de la masse documentaire et de l'approfondissement des spécialisations. Depuis les ouvrages de référence de Sigfried J. De Laet (*Prehistorische kulturen in het zuiden der Lage Landen*, 1974; *La Belgique d'avant les Romains*, 1982), nombre de découvertes et de fouilles ont renouvelé la donne, tandis que les méthodes d'exploration et d'analyse ont pris un tour plus professionnel. Par ailleurs, la fédéralisation de l'État belge et le lancement de grands chantiers publics ont accentué la systématisation de l'archéologie de sauvetage et accru l'intérêt pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine.

On sait aujourd'hui que la première occupation du territoire est vieille d'un demi-million d'années, sinon plus. L'étude de nouveaux gisements du Paléolithique moyen a permis de dépasser les descriptions traditionnelles de cette période, souvent limitées à la technologie et à la typologie des industries lithiques, pour atteindre des considérations sur les modes de vie et les systèmes économiques. Pour la même époque, on signale également la mise au jour récente de fossiles néandertaliens dans des grottes du bassin mosan. À la fouille de quelques gisements inédits du Paléolithique supérieur se sont ajoutées de nouvelles explorations des sites classiques. La documentation relative au Mésolithique a été enrichie par le décapage extensif de nombreux campements et par la découverte de sépultures collectives. L'étude du Néolithique ancien et moyen a été profondément renouvelée avec, entre autres, des campagnes de fouilles systématiques dans les régions sableuses de Basse-Belgique, dans les collines de Flandre, en Hesbaye liégeoise et en Hainaut occidental. L'étude de l'organisation de l'espace a fourni des ouvertures sur les façons de penser et les idéologies. Si la fin du Néolithique n'est guère mieux documentée qu'auparavant, on soulignera cependant l'importance des recherches consacrées à la biologie des populations mosanes. Enfin, des programmes de recherche concernant les âges du Bronze et du Fer (*Universiteit Gent*, Musée des Celtes, *Instituut voor het Archeologisch Patrimonium*) sont en cours; parmi les premiers résultats, épinglons la découverte d'habitats domestiques, inconnus jusqu'alors, les campagnes de prospection systématique par photographie aérienne ou l'approfondissement de l'étude des rites funéraires.

C'est pourquoi la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, stimulée par l'organisation à Liège du XIV<sup>e</sup> Congrès de l'Union internationale des Sciences pré- et protohistoriques (U.I.S.P.P.), s'est chargée de dresser un bilan des connaissances actuelles. Le résultat est une introduction générale à la Préhistoire en Belgique, sous la forme de neuf contributions qui font état, par période ou par domaine, des acquis récents; cet ensemble est complété par une bibliographie de plus de 850 références et par des index reprenant les principales collections belges de Préhistoire, ainsi que les éditions (revues et séries monographiques) consacrées à la recherche en ce domaine.

Par ailleurs, cette synthèse fut l'occasion de rajeunir la présentation du *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, la plus ancienne revue belge spécifiquement consacrée à la Préhistoire et à l'Anthropologie préhistorique. Depuis 1882, date de sa création, ce bulletin a déjà connu de multiples transformations; il se veut désormais, sous le titre *Anthropologica et Præhistorica*, une tribune ouverte à tous les chercheurs, belges ou étrangers, professionnels ou amateurs, désireux de diffuser des informations de qualité relatives à l'anthropologie et à l'archéologie des périodes préhistoriques et protohistoriques, de Belgique ou d'ailleurs.